

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2010

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Séries : L - ES

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures

SÉRIE L : coef. 4
SÉRIE ES : coef. 5

Les calculatrices ne sont pas autorisées

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1/7 à 7/7.

*Le candidat doit traiter UN des trois sujets de géographie
de la première partie et UN des deux sujets d'histoire
de la deuxième partie*

GÉOGRAPHIE

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés.

SUJET I. COMPOSITION

Un État et un espace en recomposition : la Russie.

SUJET II. COMPOSITION

Puissance économique et contrastes spatiaux de l'Union européenne.

SUJET III. ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

Le Brésil : des inégalités de développement à toutes les échelles.

Liste des documents :

Document 1 : les conflits pour la terre dans l'Etat du Pará

Document 2 : répartition de la population et flux migratoires

Document 3 : l'indice de développement humain

Document 4 : projet de construction d'un nouvel hôpital dans la Favela de Rocinha à Rio de Janeiro

Document 5 : les inégalités socio-économiques à São Paulo

Questions

Première partie

Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

1. Pourquoi l'État du Pará est-il une terre de conflits (documents 1 et 2) ?
2. Après avoir rappelé les composants de l'IDH, choisissez deux régions aux situations fortement contrastées à différents points de vue et comparez-les (documents 2 et 3).
3. Décrivez les inégalités existantes à Sao Paulo (document 5).
4. Montrez que les documents 4 et 5 permettent de nuancer la pauvreté des favelas.

Deuxième partie

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : **le Brésil : des inégalités de développement à toutes les échelles.**

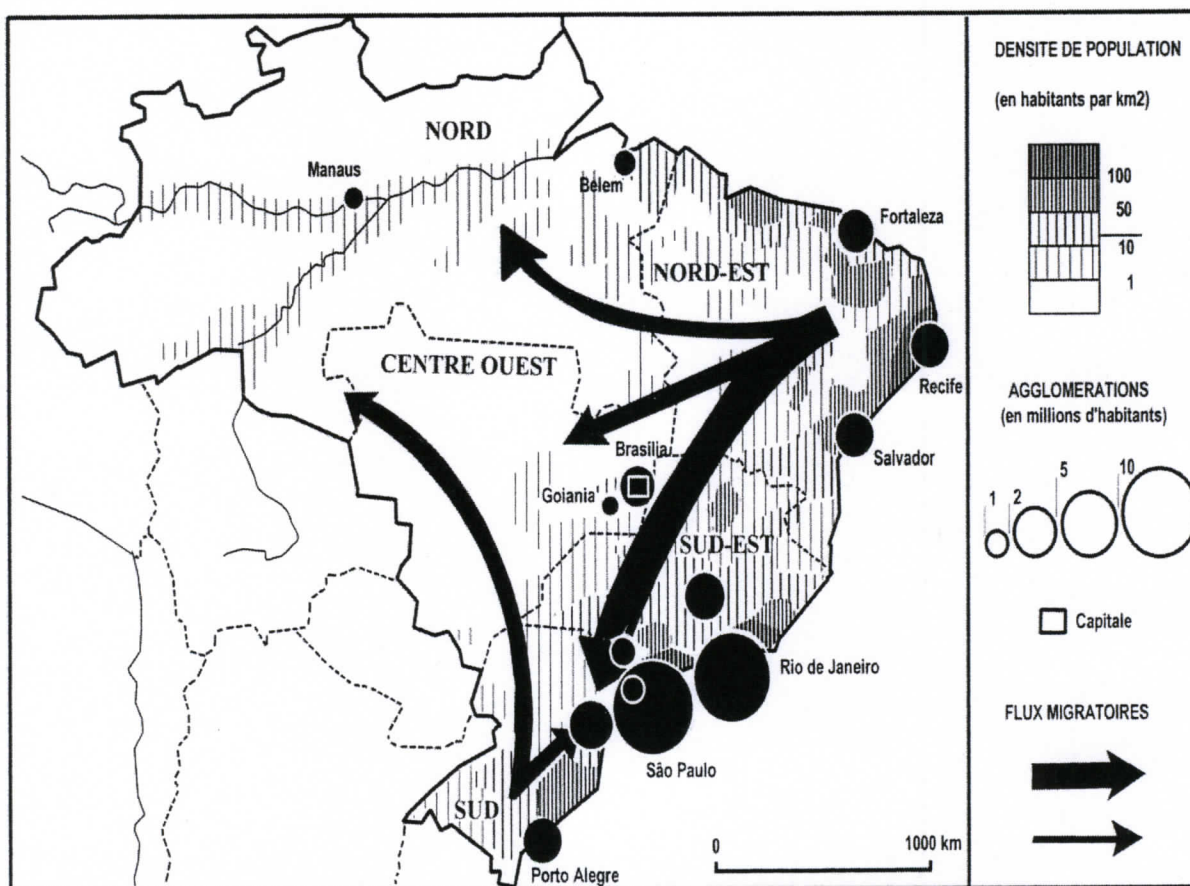
Document 1 : les conflits pour la terre dans l'Etat du Pará.

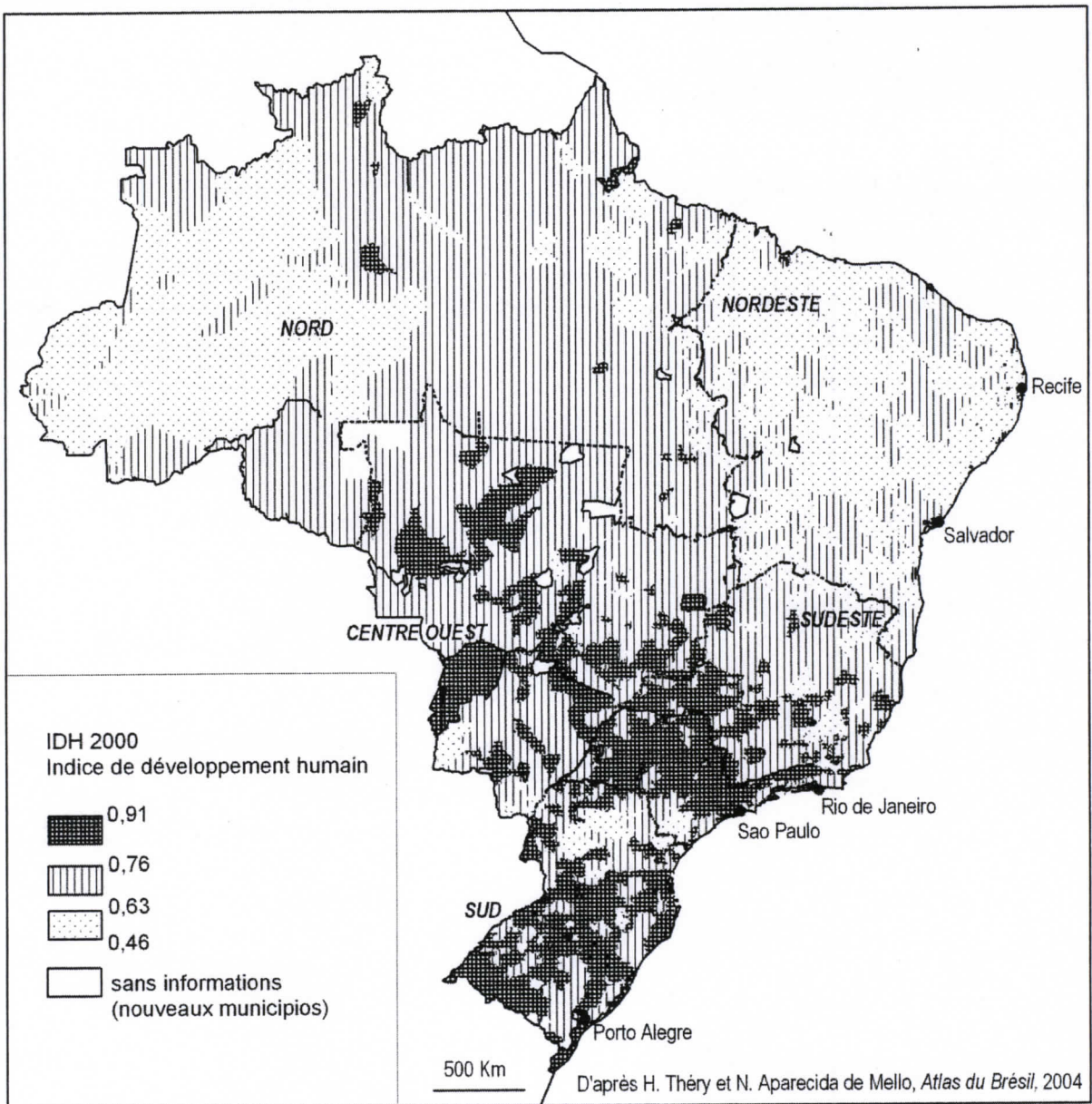
De part et d'autre de l'embouchure de l'Amazone : le Pará, deux fois la France, 6 millions d'habitants (dont 1 à Belém). Autant dire beaucoup d'espace, peu d'occupants, peu de routes, beaucoup de lieux perdus, isolés, où la difficulté à savoir ce qui se passe facilite, sans les justifier, les situations de non-droit, la violence, l'impunité.[...] Au début des années 1970, pour attirer les travailleurs urbains et ruraux pauvres, particulièrement ceux du Nordeste, le Gouvernement brésilien commença à investir en Amazonie, surtout dans le sud et le sud-est du Pará, où se concentrent richesses minières et naturelles : des routes nouvelles sont ouvertes, un énorme barrage sur le Rio Tocantins est construit et un grand complexe minier dans la Serra dos Carajás est mis en chantier.

Beaucoup de familles affluèrent mais toutes ne trouvèrent pas à s'intégrer dans ces projets. Ballottées de bourgades rurales en bidonvilles urbains, obligées de louer leurs bras comme bûcherons, parfois dans des conditions d'esclavage, tentées par le mirage des chercheurs d'or, s'essayant à l'agriculture sur des terres difficiles, sans aide ni infrastructures, bon nombre d'entre elles se retrouvent aujourd'hui, après des années de précarité, déçues, abandonnées, révoltées. Mais pendant ces années des mouvements sociaux populaires se sont créés. Poussés par la précarité, des milliers de travailleurs les ont rejoints pour entrer dans la lutte et tout particulièrement pour occuper les nombreuses et immenses fazendas incultes ou sous-exploitées. [...] Les assassinats liés aux conflits de la terre prennent une proportion énorme et beaucoup plus importante que dans le reste du Brésil. De 1971 à 2001 : 706 travailleurs ruraux furent assassinés dont 90 au cours des six dernières années. Les 19 morts d'Eldorado dos Carajás sont du nombre. Il s'agit, dans de nombreux cas, d'assassinats prémédités et annoncés.

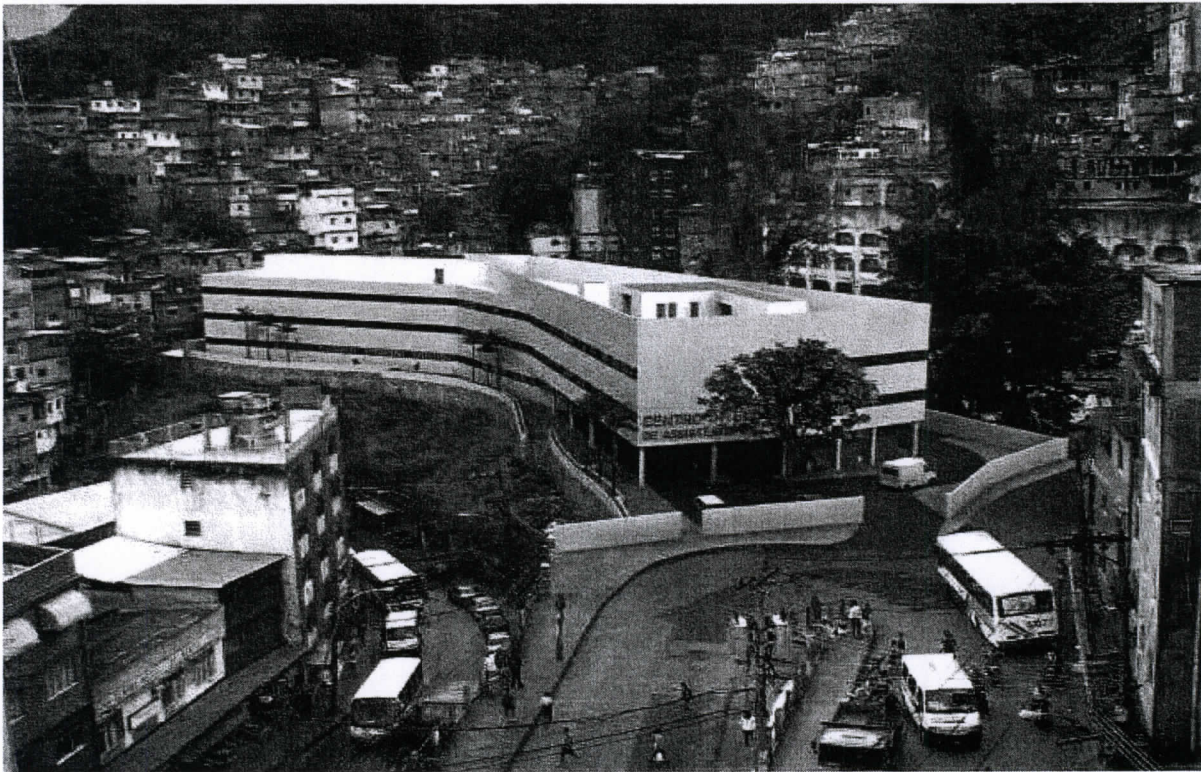
Agnès VAN GINNEKEN site alterinfoamericalatina.org 2002-2003.

Document 2 : répartition de la population et flux migratoires.



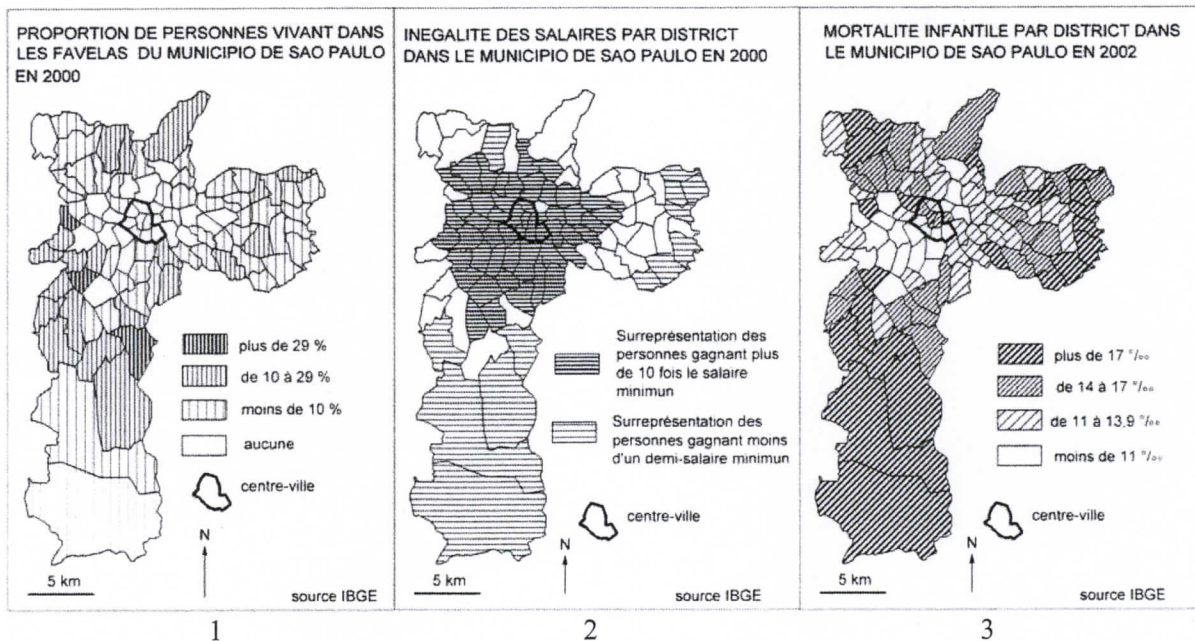


Document 4 : projet de construction d'un nouvel hôpital dans la favela de Rocinha à Rio de Janeiro : image de synthèse préfigurant la réalisation.



La construction future de l'hôpital fait partie du vaste chantier (Projet pour l'accélération de la croissance PAC) lancé par le président Lula en 2007 dans 3 favelas brésiliennes.
Source: journal brésilien Globo.com (août 2009).

Document 5: les inégalités socio-économiques à São Paulo.



HISTOIRE

COMMENTAIRE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés. Il répond aux questions posées.

SUJET I.

Tract du Rassemblement du Peuple Français (RPF) Octobre 1947

LE RASSEMBLEMENT VEUT

- La Stabilité et l'Autorité de l'État.
- La Rénovation Économique et Sociale du Pays.
- Une véritable Union Française.
- L'Indépendance de la France.

5 OCTOBRE 1947
à **PARIS**
1.500.000

à **LYON**
20 SEPT.
1.150.000

à **RENNES**
27 JUIL.
1.000.000

à **LILLE**
29 JUIN
750.000

à **METZ**
15 MAI
600.000

à **STRASBOURG**
7 AVRIL 1947
600.000

EN 6 MOIS
LE R.P.F.
s'est rassemblée
1.500.000
FRANÇAISES ET FRANÇAIS

Pourquoi j'ai quitté le pouvoir

« Au mois de janvier 1946, je me suis moi-même démis de ma charge, ayant accompli, à la tête de l'État et du Gouvernement, tout ce à quoi je m'étais engagé, et constatant qu'après leur avènement, l'impatience et le caractère exclusif des partis, tels qu'ils sont, ne me permettaient plus de diriger la Nation dans les conditions que j'estimais, en conscience, nécessaires. »

Pourquoi je reviens

« Si la France se trouvait dans une situation normale et qui ne dût pas comporter des difficultés immenses à l'intérieur et à l'extérieur, je ne sortirais pas de Colombey-les-Deux-Eglises. »

« Il est nécessaire que le Chef de l'État soit un Chef de l'État, que le Gouvernement soit un Gouvernement, que le Parlement soit un Parlement. Il est nécessaire que la Justice soit la Justice. »

Pourquoi j'ai quitté le pouvoir

« Au mois de janvier 1946, je me suis moi-même démis de ma charge, ayant accompli, à la tête de l'État et du Gouvernement, tout ce à quoi je m'étais engagé, et constatant qu'après leur avènement, l'impatience et le caractère exclusif des partis, tels qu'ils sont, ne me permettaient plus de diriger la Nation dans les conditions que j'estimais, en conscience, nécessaires ».

Pourquoi je reviens

« Si la France se trouvait dans une situation normale et qui ne dût pas comporter des difficultés immenses à l'intérieur et à l'extérieur, je ne sortirais pas de Colombey-les-Deux-Eglises ».

« Il est nécessaire que le Chef de l'État soit un Chef de l'État, que le Gouvernement soit un Gouvernement, que le Parlement soit un Parlement. Il est nécessaire que la Justice soit la Justice ».

Questions

1. Présentez la situation politique de la France à l'automne 1947 et dites la place que le général de Gaulle y occupe.
2. Relevez et expliquez les critiques que le général de Gaulle adresse au régime en place.
3. Quel est le programme proposé par le RPF ?
4. Quel écho a-t-il eu à court et à long terme ?

HISTOIRE

COMMENTAIRE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés. Il répond aux questions posées.

SUJET II.

Deuxième message de J. F. Kennedy sur l'état de l'Union (11 janvier 1962) Extraits

Au cours de l'année écoulée, j'ai voyagé non seulement à travers notre propre pays, mais dans d'autres – au Nord, au Sud et par-delà les mers. Et j'ai constaté que les peuples du monde entier, malgré des déceptions passagères, comptent sur nous – non sur notre richesse ou notre puissance, mais sur la splendeur de nos idéaux, car notre nation a reçu mission de l'Histoire d'être soit le témoin de l'échec de la liberté, soit l'artisan de son triomphe. (...) Cette tâche doit d'abord être accomplie chez nous, car si nous ne pouvons réaliser nos propres idéaux, nous ne pouvons pas espérer que d'autres les acceptent. (...)

Une Amérique forte ne peut négliger les aspirations de ses concitoyens – l'amélioration de la condition des nécessiteux, les soins aux personnes âgées, l'éducation de la jeunesse. Car nous ne développons pas les richesses de la nation pour elles-mêmes. La richesse n'est qu'un moyen, dont la population est une fin. Toutes nos richesses matérielles ne nous apporteront pas grand-chose si nous ne les employons pas pour augmenter les chances offertes à la population. (...) Si cette nation est appelée à croître en sagesse et en force, alors toute personne capable d'obtenir un diplôme supérieur doit avoir la possibilité de faire valoir ses talents. (...) Le coût annuel par étudiant monte en flèche à des niveaux astronomiques – atteignant actuellement en moyenne 1650 dollars par an, alors que la moitié de nos familles gagne moins de 5000 dollars. Elles ne peuvent pas se permettre de telles dépenses, mais la nation ne peut pas se permettre de maintenir sa puissance militaire et de négliger son capital intellectuel. (...)

Nous avons entrepris l'an dernier un nouvel effort massif dans l'espace exosphérique. Notre but n'est pas seulement d'arriver les premiers sur la lune, pas plus que le véritable but de Charles Lindbergh* n'était d'arriver le premier à Paris. Son but était de développer les techniques et la maîtrise de son pays et d'autres pays dans le domaine de l'atmosphère. Et l'objectif que nous poursuivons en entreprenant cet effort qui, nous l'espérons, nous permettra de déposer l'un de nos concitoyens sur la lune, est de développer au sein d'une nouvelle frontière de la science, du commerce et de la coopération, la position des États-Unis et celle du monde libre. Cette nation est parmi les premières à explorer cette nouvelle frontière et nous entendons être parmi les premiers, sinon les premiers. Nous offrons nos connaissances et notre coopération aux Nations unies. Nos satellites fourniront bientôt aux autres nations des renseignements météorologiques améliorés. Et j'enverrai au Congrès une mesure tendant à régir le financement et le fonctionnement d'un système international de communications par satellites, d'une façon compatible avec l'intérêt public et notre politique étrangère.

* Premier aviateur à avoir traversé l'Atlantique en avion en 1927

Questions

1. Dans quel contexte national et international ce message est-il diffusé ?
2. À quels mythes et à quelles valeurs du modèle américain J.F. Kennedy fait-il référence dans son discours ?
3. Quelles sont les limites du modèle américain évoquées par J.F. Kennedy ? En voyez-vous d'autres ?
4. Comment s'est concrétisé, à court et à long terme, le programme de J.F. Kennedy dans le domaine spatial ?